



# ALICE ET LE MAIRE

**Alice et le maire donne noblesse et profondeur à la politique et à sa fabrique, grâce à une remarquable intelligence de propos et une délicatesse de ton. Luchini incarne un maire de Lyon réveillé de sa routine par une conseillère novice (Anaïs Demoustier), discrète mais curieuse**

## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Nicolas Pariser**

Interprété par:

**Fabrice Luchini**

**Anaïs Demoustier**

Distributeur:

**Athena Films**

Langue: **français**

Pays d'origine:

**France**

Année: **2019**

Durée: **1:45**

Version:

**Version française**

Date de sortie:

**02/10/19**

Découvert à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes, voici un film qu'on tient à recommander à quiconque s'intéresse à la politique, à chaque personne qui se sent citoyen. Parce qu'il prend au sérieux, sans aigreur, cette grande question si essentielle : comment fait-on de la politique aujourd'hui ? Comment prend-on des décisions ? Comment les femmes et les hommes politiques, singulièrement, vivent-ils leur engagement ? Avec, en filigrane, cette question délicate : que fait-on de la lassitude, quand l'exercice du pouvoir ne stimule plus, quand les nouveaux projets ne semblent apporter qu'un jargon neuf plutôt qu'une idée nouvelle ? Quand, pris dans les urgences quotidiennes, le rythme trépidant, les décisions délicates, on ne parvient plus à penser ? C'est ce qui arrive à Paul Théraneau, maire socialiste de Lyon (le bonheur de retrouver Fabrice Luchini dans un rôle qui lui sied à merveille, mais lui permet aussi de ne pas faire « que » du Luchini), au poste depuis tellement d'années qu'il fait quasiment partie des meubles. Les arcanes, il les maîtrise. Derrière sa puissance, il est devenu une machine décisionnelle, une marque presque.

Mais l'homme, celui qui s'est lancé en politique par passion, a le sentiment de passer à côté de quelque chose. C'est indicible, inaudible, et peut-être ne se l'avoue-t-il qu'à demi-mot. « Théraneau », ce n'est d'abord que le nom de son nouvel employeur pour la jeune Alice Heimann, tout juste arrivée dans ce cabinet. On lui confie un petit bureau, on lui donne un énorme bouquin rébarbatif à synthétiser et, grosso modo, on la laisse en plan. Cette jeune philosophe réservée, néophyte mais intéressée, se demande un peu pourquoi elle a quitté son chouette poste à Londres pour ce qui ressemble bien à une chimère. Et puis... Théraneau souhaite la voir, lui parler. Il est toujours trop occupé, elle se tient là, prête à discuter, avec franchise. C'est une sorte d'amitié professionnelle qui se crée pas à pas, une confiance réciproque qui se met en place, une rencontre qui va changer subrepticement leur trajectoire, les faire grandir. C'est un film sans esbroufe, sans histoire d'amour déplacée, un film qui pose un regard attentif, bienveillant mais critique, sur nos élus. Depuis L'exercice de l'État de Pierre Schoeller, nous n'avions plus vu un film d'une telle finesse et d'une telle intelligence s'emparer de ce sujet délicat et si fondamental.

CATHERINE LEMAIRE, LES GRIGNOUX

